



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: PORCINS DE BOUCHERIE ET PORC

JUIN 2022

À l'approche de l'été, les prix du complexe porcin américain commencent à se raffermir, comme c'est généralement le cas à cette époque de l'année. La réduction du cheptel reproducteur au cours de l'année dernière a entraîné une diminution des récoltes de porcs et de la production porcine. Il y a quelques années à peine, le secteur a augmenté considérablement sa capacité d'abattage dans le but d'approvisionner les marchés étrangers en viande porcine américaine moins chère. Cela a très bien fonctionné lorsque la Chine était confrontée à une épidémie de peste porcine africaine, mais maintenant que la Chine s'est retirée du marché américain et que les coûts de production des porcs ont explosé, les grossistes doivent faire face à une offre de porcs trop faible pour la capacité d'abattage existante. Ils sont obligés de se livrer une concurrence plus agressive pour les porcs disponibles, ce qui commence à réduire leurs marges. Les prix négociés des porcs augmentent lentement depuis la mi-avril et devraient poursuivre leur ascension jusqu'en juin. La découpe a également augmenté un peu, mais les grossistes font face à un environnement de demande beaucoup plus faible que l'année dernière, de sorte que le potentiel de forte hausse des prix du porc est limité. Actuellement, les marges des grossistes sont d'environ 4 \$/tête, ce qui est bien inférieur aux marges de 22 \$/tête observées l'année dernière à la même époque (voir **Figure 1**). Les prix du maïs se

de 103 \$/pds carcasse. C'est presque le même niveau que l'Indice du Porc Maigre, qui mesure ce que les grossistes paient pour les porcs, et donc les marges de production de porcs sont très proches de zéro. Cela n'est pas de nature à encourager l'expansion au cours des prochains mois.

Le coût très élevé des intrants a fait passer le seuil de rentabilité de la production porcine au-dessus de 100 \$/pds carcasse

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de porcs suivent maintenant la tendance saisonnière normale à la baisse et devraient atteindre un point bas vers la fin juin ou le début juillet. La semaine dernière, le nombre de porcs abattus s'élevait à 2,35 millions de têtes, soit environ 1,1 % de moins que l'année dernière à la même époque. Cependant, le nombre de porcs abattus a diminué un peu plus lentement que la normale et, au cours des quatre dernières semaines, le nombre de porcs abattus a été supérieur à ce qu'annonçait la récolte porcine de sept./nov. Pour le trimestre de mars/mai qui vient de se terminer, lorsque nous comparons l'abattage réel avec ce que la récolte porcine de sept./nov. suggérerait, nous constatons que l'USDA a probablement sous-estimé cette récolte porcine d'environ 340 000 têtes dans son rapport de décembre. Ce n'est pas une énorme erreur, mais cela suggère que l'abattage estival sera peut-être un peu plus important que la baisse de 1 % en glissement annuel indiquée par le rapport de l'USDA en mars. Nous nous attendons à ce que le plus petit abattage de l'année, hors des jours fériés, se situe autour de 2,25 millions de têtes à la fin juin.

Les poids des carcasses de porcs castrés et de jeunes truies ont été un peu lents à baisser cette année et se situent actuellement à 216 livres. Le temps dans les régions de production du Midwest a oscillé entre le chaud et le frais et nous n'avons pas vu les périodes prolongées de temps chaud qui font que les porcs

Les marges des grossistes sont réduites à 4 \$/tête alors que les grossistes pourchassent les porcs pour utiliser leur capacité

sont un peu repliés récemment, mais les cultures américaines ne sont pas encore entièrement plantées et les occasions de s'inquiéter des conditions météorologiques ne manqueront pas au cours des prochaines semaines. Même si les prix négociés du porc sont relativement fermes à l'heure actuelle, les producteurs de porcs ont du mal à couvrir leurs coûts d'intrants et nous calculons que le seuil de rentabilité des producteurs est actuellement proche

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

mangent moins et engraisent donc moins. Ces conditions sont plus probables de la mi-juin à la mi-août. À ce stade, rien dans les données ne suggère que la chaîne de production de porcs est trop pleine ou trop vide et nous sommes donc assez sûrs que le flux de porcs cet été ne créera pas beaucoup de surprises. Même si le nombre de porcs abattus devrait baisser d'environ 1,5 % en glissement annuel au cours de l'été, les marchés d'exportation beaucoup plus faibles et les fortes importations rendent probable que la disponibilité globale de porc sur le marché intérieur sera presque la même ou peut-être même légèrement supérieure à celle de l'été dernier (voir **Figure 2**).

Les prix élevés du maïs et de la farine de soja risquent de nous accompagner encore longtemps étant donné que la guerre en Ukraine n'a pas de fin en vue et que des pénuries d'engrais sont signalées dans de nombreuses régions du monde. En outre, les phénomènes météorologiques extrêmes semblent être beaucoup plus fréquents qu'il y a seulement quelques années. La sécheresse est un risque majeur pour la production agricole aux États-Unis cet été. Outre les aliments pour animaux, les coûts de la main-d'œuvre et de l'énergie sont montés en flèche pour les producteurs de porcs. Dans ce contexte de coûts élevés, les producteurs ont du mal à réaliser des bénéfices et ont donc très peu de raisons de se développer. L'USDA publiera son prochain rapport *Hogs and Pigs* le 29 juin et nous nous attendons à ce qu'elle indique que le cheptel reproducteur est presque inchangé par rapport au 1^{er} mars et qu'il est inférieur d'environ 2 % à celui de l'année dernière. Avec quelques modestes augmentations de productivité, cela suggère que la récolte de porcs de juin/août pourrait être inférieure d'environ un demi-pour cent. Ce sont les porcs qui arriveront sur le marché de décembre à février. Au début de l'automne (sept./nov.), les grossistes abattront la récolte de porcs de mars/mai, qui a été signalée comme étant en baisse de 1 % en glissement annuel. Il semble donc raisonnable de s'attendre à ce que les abattages de porcs soient en baisse d'environ 1 % en glissement annuel pour le reste de l'année 2022. Si nous nous trompons, il se peut que le cheptel reproducteur au 1^{er} juin soit plus bas que prévu et que la production en fin d'année soit également plus faible que prévu.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de porc reste relativement bonne, mais pas autant que l'année dernière à la même époque. Comme pour le bœuf, nous pensons que la demande de porc est sur une trajectoire descendante à long terme, car elle se redessine à partir des niveaux très élevés atteints pendant les deux années de pandémie. Ce processus sera probablement lent et il y aura encore de petits cycles de la demande tous les mois ou tous les deux mois, mais d'ici la fin de l'année, nous nous attendons à ce que nos indices de la demande soient beaucoup plus bas qu'ils ne le sont aujourd'hui. Les prix de détail du porc sont très élevés à l'heure actuelle, ce qui constitue un obstacle à la consommation. De plus, il est peu probable que

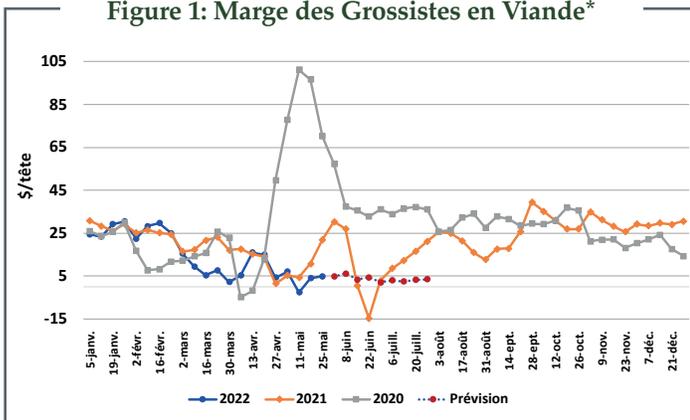
les détaillants baissent les prix jusqu'à ce que la production cesse de diminuer en juillet et commence à augmenter. Il s'agit d'un obstacle de deux mois qui pourrait entraîner un ralentissement du mouvement de détail et des prix de gros du porc plus bas qu'ils ne le seraient autrement. Le produit qui présente le plus fort potentiel de demande cet été est le flanc, qui bénéficie généralement de l'augmentation des repas pris à l'extérieur de la maison et nous pensons que les Américains voyageront beaucoup cet été. Les articles qui nécessitent généralement de nombreuses heures de fumage sur un gril d'arrière-cour, tels que les fesses et les côtes, sont plus susceptibles de connaître une demande plus faible, simplement parce que moins de personnes chercheront à remplir leur temps à la maison maintenant que les préoccupations liées à la COVID-19 se sont apaisées. La Réserve fédérale augmentera activement les taux d'intérêt jusqu'à la fin de l'année pour lutter contre l'inflation des prix, ce qui pourrait faire basculer l'économie dans une récession à un moment donné. La demande de porc s'en sort généralement mieux que celle de bœuf en cas de récession, mais elle n'en sortirait pas complètement indemne. Enfin, l'USDA a signalé la semaine dernière que les stocks de porc dans les entrepôts frigorifiques augmentent et pourraient bientôt retrouver les niveaux d'avant la pandémie. Ces stocks plus importants seront utilisés pour fournir un tampon supplémentaire contre les prix élevés. Les acheteurs trouveront probablement que les prix du porc cet été sont beaucoup plus satisfaisants que ceux de l'année dernière.

Les exportations de porc continuent d'être bien inférieures à celles de l'année dernière et le principal coupable est le manque d'intérêt de la Chine. La Chine s'efforce de contenir les épidémies de COVID-19 par des fermetures, ce qui a pour effet de déprimer la demande. Le trafic dans les ports chinois est également perturbé, ce qui rend les acheteurs chinois moins enthousiastes à l'idée d'importer du porc. Heureusement, le Mexique a été un acheteur agressif de porc américain cette année, avec des expéditions en hausse de 42 % au premier trimestre. Cette croissance est encourageante, mais elle est loin d'être suffisante pour compenser la perte de marchés avec la Chine. La comparaison des exportations en glissement annuel sera beaucoup plus facile de juillet à décembre, car c'est à ce moment-là que les exportations ont commencé à diminuer l'année dernière. En fait, nous prévoyons actuellement que les exportations du second semestre de 2022 seront en hausse de 6 % en glissement annuel.

SOMMAIRE

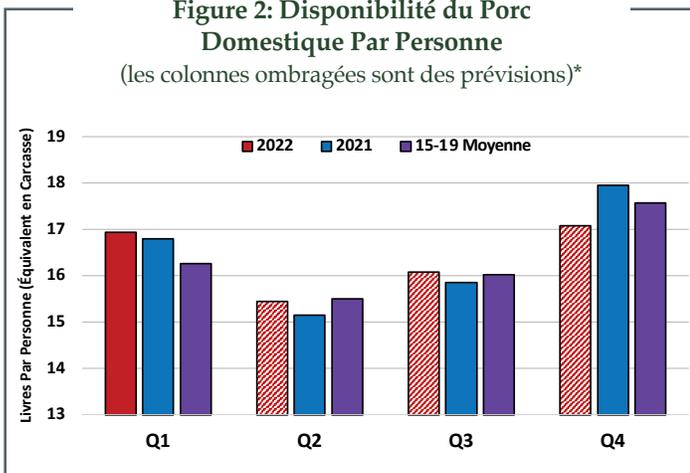
L'été est généralement la période de l'année où les prix sont les plus élevés pour l'industrie porcine. Nous pensons que ce sera encore le cas cet été, mais ne vous attendez pas à ce que les prix soient aussi élevés que l'été dernier, lorsque la découpe a atteint une moyenne de 121 \$/pds carcasse de juin à août. Nous prévoyons une moyenne d'environ 106 \$/pds carcasse cet été, avec des prix plus élevés au début et plus faibles de la mi-juillet

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande*



à août. La production de porc devrait être en baisse d'environ 1 %, selon les rapports précédents sur les récoltes de porc, mais comme les exportations devraient être beaucoup plus faibles cette année et les importations plus importantes, la disponibilité réelle de porc par personne pourrait être légèrement en hausse cet été. La demande intérieure est confrontée à un certain nombre de vents contraires, dont le moindre n'est pas la réticence des détaillants à baisser leurs prix de vente alors que la production porcine est encore en déclin. L'inflation des prix dans l'ensemble de l'économie oblige les consommateurs à prendre des décisions plus difficiles concernant leurs achats, et la demande de porc devrait donc diminuer. Le risque d'une récession se profile pour la fin de l'année, la Réserve fédérale augmentant les taux d'intérêt pour aider à juguler l'inflation. Cela aussi serait négatif pour la demande de porc. Les producteurs de porcs sont aux prises avec le coût élevé des intrants et pourraient avoir du mal à réaliser des bénéfices importants cette année. Cela entraînerait probablement une nouvelle réduction du cheptel et une hausse des prix du porc, mais pas avant 2023. On s'attend à ce que les prix du porc et de la viande porcine augmentent modérément jusqu'en juin, mais le taux d'augmentation devrait être beaucoup moins élevé que l'année dernière. Les acheteurs sont encouragés à ne pas prolonger leur couverture au-delà de la mi-juillet, car d'ici là, la production devrait être en hausse et la demande plus faible qu'au début de l'été. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix à court terme.

Figure 2: Disponibilité du Porc Domestique Par Personne (les colonnes ombragées sont des prévisions)*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions des Prix des Porcins de Boucherie et du Porc JSF*

	8-juin	15-juin	22-juin	29-juin	6-juill.	13-juill.
Découpe de Porc	112,5	112,4	110,9	108,2	108,1	110,3
Longe de Porc	104,3	104,4	103,3	103,5	102,4	101,6
Palette de Porc	115,4	115,7	117,2	115,3	116,6	117,7
Épaulé Picnic de Porc	72,6	70,1	68,4	68,6	68,4	70,2
Côtes de Porc	190,7	182,1	180,6	175,9	169,3	166,6
Fesse de Porc	94,3	92,3	90,4	88,3	85,4	82,1
Flanc de Porc	192,3	198,9	194,8	182,8	189,3	208,3
Indice du Porc Maigre	108,6	109,8	107,9	106,2	105,7	108,1



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.